

FINANCEMENT DE L'ÉDUCATION SPÉCIALISÉE

Notre gouvernement doit changer de cap

Les parents et les enseignant(e)s savent que chaque enfant est unique. Lorsque les élèves ont des besoins particuliers, il est d'autant plus important que les écoles soient en mesure de reconnaître et de répondre à leurs dons uniques et à leurs défis.



Qu'est-ce qui compte le plus: les élèves ou les statistiques?

Malheureusement, le ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique envisage de modifier la façon dont il finance les services destinés aux élèves ayant des besoins particuliers. Plutôt qu'un financement basé sur les besoins de chaque enfant, il serait basé sur la prévalence de leur état ou de leur handicap dans l'ensemble de la population étudiante. Les enseignant(e)s sont profondément préoccupé(e)s que le passage à un modèle de financement, basé sur des statistiques de prévalence plutôt que sur les besoins réels des élèves, aura des conséquences terribles pour l'éducation spécialisée en Colombie-Britannique.

Parents, enseignant(e)s et personnel de soutien exclu(e)s du panel

Ce changement est recommandé par un groupe d'experts qui ne compte aucun(e) représentant(e) de parents, d'enseignant(e)s ou de personnel de soutien scolaire. En d'autres mots, ceux et celles qui ont le plus à perdre en termes de soutien aux enfants qu'ils/qu'elles chérissent et qui ont le plus à apporter pour les aider, ont été exclu(e)s du panel.

Rompre le lien entre besoins et services

Si les besoins spéciaux des élèves n'ont plus besoin d'être diagnostiqués, il y aura moins de preuves tangibles qu'ils/qu'elles méritent des services. Sans désignation de besoins spéciaux, il y a moins d'incitations à fournir l'argent nécessaire pour les satisfaire.

En Ontario, le modèle de prévalence a suscité de sérieuses préoccupations. Un rapport de la *Elementary Teachers' Federation of Ontario* déclare : *La rupture du lien entre le financement et les besoins a eu de profondes conséquences pour les élèves, les parents, les enseignant(e)s et les administrateurs/administratrices de l'éducation de spécialisée, [dont] le rôle... est passé de faciliter l'accès aux services nécessaires à un rôle de contrôle consistant à rationner les rares ressources et à limiter les coûts.*

Les parents devront lutter plus fort pour obtenir des services

Un modèle de prévalence mettra beaucoup plus de pression sur les parents, qui devront compétitionner entre eux afin d'attirer l'attention sur leurs enfants. Certains parents sont des défenseurs hautement qualifiés qui ont le temps et les ressources nécessaires pour se battre afin d'obtenir les services dont leurs enfants ont besoin, mais beaucoup d'autres ne le sont pas. Le triste résultat sera une augmentation des inégalités à travers notre système scolaire, une injustice pour les élèves les plus vulnérables et leurs familles.

Un manque de responsabilité

Un autre aspect inquiétant du modèle de prévalence est qu'il permettrait au gouvernement et au ministère de l'Éducation de désavouer la responsabilité du manque de services pour les enfants qui en ont le plus besoin. En transférant la responsabilité sur les districts scolaires, ils peuvent se soustraire à la responsabilité du financement équitable de l'éducation publique. Le modèle de prévalence consiste à réduire le fardeau administratif, et non pas à servir véritablement les étudiants.

Des épidémiologistes de Queen's University qui ont étudié les taux de troubles du spectre de l'autisme, de troubles d'apprentissage, etc., pendant plus de 20 ans, ont constaté que la Colombie-Britannique disposait de certaines des données les plus fiables, car nous avons lié le financement aux désignations, ce qui signifie y avoir accès ... les évaluations opportunes ne constituaient pas un obstacle pour nos élèves, comme nous l'avons constaté dans d'autres juridictions. Il y a donc une preuve supplémentaire qu'une fois que vous séparez le financement, une fois que vous séparez la responsabilité des districts, les droits des élèves handicapé(e)s ne sont souvent pas respectés.

—Reagan Sawka, présidente du Syndicat des enseignant(e)s de Prince Rupert

Le financement actuel est insuffisant

Le financement de l'éducation de la maternelle à la 12e année en tant que part de l'économie provinciale diminue de manière constante depuis les 18 dernières années. Alors que les gouvernements ont fait des investissements en capital, les fonds de fonctionnement pour la maternelle à la 12e année demeurent grandement insuffisants. Si la Colombie-Britannique dépensait toujours au même niveau qu'en 2002, nous aurions 3 000 \$ de plus par élève dans nos écoles publiques!

En raison de ce sous-financement chronique, les districts scolaires dépensent chaque année des centaines de millions de dollars de plus en services d'éducation spécialisée que les montants qu'ils reçoivent du ministère de l'Éducation. Ils sont obligés de retirer des montants d'autres programmes pour tenter de répondre à des besoins particuliers. Il est grand temps que le gouvernement améliore de façon significative son financement opérationnel.

La pénurie ne fera qu'empirer

Sous un modèle de prévalence, le montant du financement sera plus facile à limiter, laissant les programmes se disputer les dollars encore plus rares. Les districts scolaires devront faire face à des choix intenable - programmes de petit-déjeuner ou services pour l'autisme? Clairement, nous ne devrions pas avoir à faire le choix entre l'un ou l'autre dans nos écoles. Les deux sont cruciaux.

Le plaidoyer d'une enseignante

Même si c'est la plus petite classe à laquelle je n'ai jamais enseignée, j'ai maintenant sept étudiant(e)s désigné(e)s.... Avec des niveaux de lecture aussi bas que la 1ère année, j'ai cinq autres élèves qui attendent d'être évalué(e)s. Mon aide pédagogique épuisée et moi-même, essayons aussi fort que possible de les préparer pour le secondaire. Et nous avons des victoires tous les jours, mais ce n'est jamais assez.

Même sans les changements que le gouvernement veut introduire, je travaille dans un système où les élèves ne sont plus perdu(e)s entre les mailles du filet: ils/elles tombent en masse dans les gouffres! J'en ai assez d'essayer d'atteindre le rebord du gouffre, me tenant sur des terrains mouvants et essayant de ramener tellement d'enfants avec moi sur le rebord.

—Tamara Thomson, enseignante depuis 25 ans

Partagez vos préoccupations avec les député(e)s

Les enseignant(e)s demandent aux collègues, aux parents et aux Britannico-Colombiens/Britannico-Colombiennes concerné(e)s de s'exprimer maintenant.

S'il vous plaît, exhortez votre député(e) provincial(e) à changer de cap immédiatement! Il est crucial que toutes les députées et tous les députés, et non seulement le ministre de l'Éducation, entendent notre message:

Cessez la planification du modèle de prévalence et commencez à financer l'éducation publique dans le meilleur intérêt des enfants et des familles! Parce que chaque enfant a droit à une éducation publique qui réponde à ses besoins.

Trouvez l'adresse électronique de votre député(e) ici:

www.leg.bc.ca/content-committees/Pages/MLA-Contact-Information.aspx

